

# Le Parfum Amer des Ancêtres

Scénario non officiel pour le jeu de rôle *Les Chroniques de l'Étrange – Hong Kong*  
de Romain d'Huissier et Cédric Lameire

---

Écrit par Frédéric LABAT

Ce scénario est destiné à un groupe de *fat si* débutants (niveau apprenti). L'histoire place les PJ au cœur de la triste histoire d'une âme en peine doublée d'une malédiction latente d'une magie noire familiale. L'intégralité de l'action se passe dans une petite maternité abandonnée de *Wan Chai* dans un pâté de maisons aux ruelles étroites, loin des grandes avenues chatoyantes et bourdonnantes d'activités humaines. L'âme en peine est une femme éplorée, une *Caangwan* (on retrouvera ses caractéristiques dans le supplément *Trésors célestes, Terreurs spectrales*).

C'est un scénario destiné au *One Shot*, voire à une petite session de découverte du jeu. En fonction du temps à votre disposition, vous pouvez ajouter un combat contre un *Gwai* qui profite de l'ambiance générale de la clinique chargée en Yin. L'intrigue mêle *urbex* et tentative de dénouer une vieille malédiction familiale. Un meneur débutant sera sans doute assez ravi de ne pas avoir à gérer toute une enquête ouverte dans *Hong Kong* dès sa première partie. Ce scénario est facilement modifiable pour le mode *Héros Solitaire* (cf [Taonet N°3](#)).

Un groupe axé plutôt « Destruction » devra néanmoins réfléchir, la *Caangwan* étant enchaînée à ce monde, il faudra dénouer les fils d'une vieille malédiction pour durablement la chasser. Détruire le pauvre et esseulé *Esprit-Pin* de l'herboristerie pourrait s'avérer contre-productif pour les PJ ; c'est un talentueux alchimiste qui pourrait les aider durant leurs missions prochaines. Les gens du quartier, bien que libérés de l'imprégnation néfaste de la clinique, pourraient ne pas apprécier du tout la destruction de l'*Esprit-Pin*.

Les éléments fictifs de ce scénario abordent le cas d'une femme morte en couche, ainsi que d'enfant illégitime ; il conviendra de s'assurer a priori qu'aucun joueur n'est dérangé par cette thématique.

## L'Histoire d'une âme en peine

Mei Lin, dont le nom signifie « Forêt de pruniers » était née et avait grandi à *Hong Kong*, issue d'une famille aux racines profondes et aux traditions ancestrales, mais qui avait su s'adapter, du moins en apparence, au rythme effréné de la métropole.

D'une origine ancienne, Mei Lin provenait d'une famille honorable, mais dont la fortune, autrefois solide, avait commencé à décliner au fil des générations. Il ne restait que l'honneur du nom et le poids des traditions à préserver. Mei Lin était connue pour sa douceur et sa gentillesse, mais aussi pour une volonté discrète et un esprit rêveur. Elle travaillait comme *designer* graphique junior dans une petite agence de publicité à *Central*, un métier moderne qui contrastait avec l'attachement de sa famille aux valeurs anciennes. Elle était passionnée par l'art, les vieilles légendes chinoises, et avait un talent certain pour la calligraphie. Ces aspects de sa personnalité la rendaient parfois comme « trop sensible » ou « pas assez pragmatique » aux yeux des membres plus âgés de sa famille.

La tragédie de Mei Lin débuta par un amour sincère mais jugé comme « interdit » par sa famille. Elle était tombée éperdument amoureuse de Mark Wei, un jeune homme talentueux mais d'une condition sociale considérée inférieure par les aînés de sa famille. Mark Wei était un musicien indépendant, vivant de petits concerts et de cours de guitare – considéré comme « artiste sans avenir » par la famille de Mei Lin. Cette relation était d'autant plus inacceptable que la famille de Mei Lin était engagée dans des négociations discrètes pour un mariage arrangé pour cette dernière, un arrangement qui devait sceller une alliance lucrative avec une autre famille aisée et ainsi « sauver » leur patrimoine vacillant.

Lorsque Mei Lin tomba enceinte de Mark Wei, la nouvelle fut une catastrophe absolue pour sa famille. Ce n'était pas seulement une question d'honneur et de réputation : il y avait un enjeu financier majeur. La lignée familiale possédait des parts dans de vénérables entreprises qui, selon les termes d'un testament obscur ou d'un accord très ancien, devaient revenir à la descendance directe et « pure » du nom. L'enfant de Mei Lin, un « bâtard » issu d'une union non approuvée, menaçait de compliquer, voire d'annuler, cet héritage crucial. Sous la pression des aînés, en particulier de sa grand-tante paternelle, une femme au caractère de fer et aux croyances traditionalistes profondes, Mei Lin fut enfermée et contrainte à rompre avec Mark Wei. Le jeune guitariste fut plusieurs fois l'objet de menaces de mort d'une manière insidieuse. Le harcèlement moral parvint à le contraindre à quitter définitivement Hong Kong. De plus, la famille chercha à « cacher » la grossesse.

La grand-tante, obsédée par la préservation du nom et de la fortune, ne s'est pas arrêtée là. Craignant que l'enfant ne survive et ne revendique un jour des droits elle fit appel à un sorcier pour lancer la terrible *Malédiction de la Lignée Morte*. Ce rituel visait à détruire le lien maternel (affaiblir Mei Lin pendant l'accouchement pour s'assurer que ni elle ni l'enfant ne survivraient), à empêcher le repos de l'âme (s'assurer que l'âme de Mei Lin ne puisse pas rejoindre les ancêtres de la famille, la condamnant à errer, et que l'âme de l'enfant ne puisse pas se réincarner dans la lignée) et à protéger l'héritage (éloigner toute menace future sur les biens familiaux).

Mei Lin fut amenée secrètement à une maternité abandonnée de *Wan Chai*. Le lieu situé dans une rue étroite et isolée était idéalement discret. De plus, son passé déjà marqué par la souffrance faciliterait le travail du sorcier. L'accouchement fut long et terrible. Le corps de Mei Lin, déjà affaibli par le chagrin et l'influence de la malédiction, ne résista pas. Elle est mourut en couches, et son bébé ne survécut pas non plus. L'âme de Mei Lin, déchirée par la douleur de la perte de son enfant et la trahison de sa propre famille, ne put quitter le plan terrestre. Elle devint une âme en peine, une femme éplorée, une *Caangwai*. C'est un type de fantôme assez rare. La description de ce spectre se trouve p.40 du supplément *Trésors Célestes, Terreurs Spectrales*.

De plus, la *Malédiction de la Lignée Morte* s'est alors attachée à cette femme éplorée, la condamnant à revivre éternellement l'agonie de l'accouchement et la séparation de son bébé. Son âme est restée prisonnière de la clinique, son cri silencieux se répercutant dans les murs et perturbant les flux énergétiques. Elle n'était pas malveillante, mais sa peine était si pure et son lien avec la malédiction si fort qu'elle perturbait l'équilibre, inconsciemment. Les années passèrent et le nœud néfaste d'énergie s'agrandit peu à peu jusqu'à atteindre un niveau perceptible par les mortels initiés à l'art du *Feng Shui*. C'est à ce moment précis que les fat si entrent en piste sur les indications de Zhang Sung, un maître renommé de *Feng Shui*.

## Le Donneur de mission, Zhang Sung

Zhang Sung est un maître *Feng Shui*, reconnu dans le quartier, un peu trop âgé pour gérer lui-même des énergies aussi sombres. Il a détecté un déséquilibre majeur dans les énergies Yin et Yang du quartier de *Wan Chai*, spécifiquement autour de l'immeuble de la clinique. Ne pouvant identifier précisément la cause, il fait discrètement appel aux personnages-joueurs pour gérer des problématiques surnaturelles

puissantes. Il peut les rencontrer chez Lau ou en leur envoyant un mail explicitant sa conclusion sur la clinique. Il ne connaît pas bien l'histoire de celle-ci. Il peut raconter ce qu'il a appris de vive voix par les gens du quartier. C'était une petite clinique axée pédiatrie et nurserie. D'après les rumeurs, cette maternité ne fut pas assez rentable et les actionnaires se retirèrent de l'affaire. On l'appelait la Maternité du Docteur Yu Tong. Zhang n'est pas bien riche, il a néanmoins prévu une petite enveloppe de HK\$ et les *fat si* auront surtout la reconnaissance des gens du voisinage, qui ressentent peu à peu cette concentration de Yin dans leur humeur quotidienne. Le voisinage parle de cauchemars récurrents ou de sommeil agité dans les environs, d'une mélancolie inexplicable ou d'une irritabilité grandissante chez eux, des phénomènes étranges dans leurs appartements (objets qui bougent, bruits, frissons inexplicables, appareils électroniques qui s'éteignent) et des problèmes de fertilité ou des fausses couches inexplicables chez les jeunes couples du quartier.

## In Medias Res

Le scénario commence pour les *fat si* au pied de la clinique abandonnée. Elle se trouve dans une venelle du côté de *Thomson Road*. La chaleur étouffante de *Hong Kong* enveloppe les petites ruelles labyrinthiques du quartier de *Sheung Wan*. *Ce n'était pas l'agitation des marchés ou l'éclat des néons qui les avaient attirés ici, mais une sensation plus subtile, une discordance amère dans le tissu même du quartier. L'ancienne clinique a ses façades écaillées par l'humidité, ses balcons croulant sous une végétation luxuriante et désordonnée. Au rez-de-chaussée, une petite herboristerie traditionnelle dégageait un parfum médicinal qui peinait à masquer un effluve plus froid, plus sinistre.*

Le parc de la clinique devant l'entrée de l'établissement est quasi totalement abandonné, il y a juste un petit chemin qui serpente au milieu des herbes folles jusqu'à l'entrée de la petite officine. L'entrée de l'herboristerie est cachée derrière le large escalier qui mène à la clinique.

## L'Officine du vieux Meng Ziu

Cette petite herboristerie au rez-de-chaussée de la clinique abandonnée a survécu contre toute attente, tout bonnement parce que le vieux Meng est un herboriste et alchimiste de talent. Tout *fat si* assez talentueux en alchimie le connaît de renommée ou personnellement. De plus, ce n'est pas qu'un vieil alchimiste d'un autre siècle (toujours habillé d'une manière traditionnelle) c'est aussi un « *Caamzing* » un *Esprit-Pin*. C'est un esprit-plante peu commun. La description de cet esprit-plante se trouve p.12 du supplément *Trésors Célestes, Terreurs Spectrales*. Il a toujours des clients qui reconnaissent son talent, son efficacité et qui osent s'aventurer jusqu'à l'entrée de son officine. Meng ponctionne du Yang sur sa clientèle d'une manière contenue et il leur donne toujours une petite médication gratuite fortifiante pour récupérer leur Yang dérobé. Depuis plus d'un siècle, il habite *Hong Kong*. Cela fait cinquante ans qu'il a déménagé dans cette herboristerie. Selon sa temporalité, la clinique n'a fermé que depuis quelques temps, il n'a pas lieu de s'inquiéter, à ses yeux. Il pense que d'autres actionnaires vont prendre la relève et assurer la continuité de l'établissement de soins. Il reconnaît que, depuis un moment, ses plantes médicinales et décoctions ont un goût de plus en plus amer. Il ne sait pas trop l'expliquer. Sur une action d'Enquête en opposition réussie, il avoue à demi-mots que cela pourrait venir de la clinique abandonnée. Il n'a pas souvenir des raisons qui ont poussé la clinique à fermer. Il en a été très peiné, il appréciait le rire des enfants, les couples enjoués d'être parents. La seule chose qu'il le chagrinait, était l'existence de l'unité de soins qui prenait en charge les avortements. Cette présence était discrète mais ce service de soins ne désemplissait pas. Meng Ziu vendait assez souvent des médications pour l'après avortement à toutes les femmes qui passaient par ce service de soins.

## La Maternité abandonnée

Le bâtiment comporte deux étages. À l'extérieur, de nombreuses fenêtres sont obturées par des planches vermoulues. Une vigne vierge partiellement desséchée à la teinte malade recouvre une grande partie de la façade. L'escalier qui mène à l'entrée est recouvert partiellement de nombreux débris du bâtiment. La large porte d'entrée en verre épais, constellée de bris de verre n'est même pas fermée, elle est juste quelque peu bloquée par un dépôt de feuilles mortes et de vieux papiers. Des affiches jaunes partiellement effacées indiquent en mandarin que l'endroit est interdit par les autorités de la ville. À l'intérieur, les murs sont tagués d'idéogrammes de gangs de rues disparus depuis des lustres et il est facile de remarquer des traces de squats, mais tout paraît ancien et poussiéreux. Les squatteurs ont déserté la place depuis un bon moment. L'air devient rapidement lourd, les *fat si* ressentent une tristesse oppressante mêlée d'une colère sous-jacente. Dès les premiers mètres franchis, les *fat si* sont soumis au premier test de résistance au nœud d'énergies néfastes de cet endroit.

*Nœud d'énergies néfastes*

*Valeur : 3*

*Fréquence : Toutes les heures*

*Sentiment suscité : tristesse et colère sous-jacente*

Le bâtiment étant vétuste, des effondrements, des sols pourris ou des câbles électriques dénudés présentent un danger physique très réel. Non loin de l'entrée, toute la largeur du couloir menant aux escaliers des étages est complètement imbibée d'eau ; sous le lino moisi, le béton est devenu friable et ne peut supporter le poids d'un individu et encore moins de tout un groupe. Le sol du couloir va s'enfoncer avant de s'effondrer, les *fat si* n'ont que quelques secondes pour réagir. Une action de Prouesse (Difficulté 2) est à réussir pour sauter vers une zone stable. En cas d'échec, le ou les *fat si* tombent dans le sous-sol de la clinique (chute de 4 mètres). Le tas de débris leur permet de remonter facilement à l'étage. Plus loin, l'escalier montant à l'étage est partiellement effondré, des marches entières ont disparu dans les soubassements. Une action de Prouesse ou de Filouterie (Difficulté 1) est nécessaire pour franchir l'obstacle et se déplacer sur les rares points d'appui pour atteindre l'étage suivant.

Au premier étage, les *fat si* pourront y voir une ombre fuyante glissant le long des murs, comme si elle cherchait à se cacher, mais son désespoir est trop grand pour être dissimulé. Mei Lin peut se rendre invisible mais la noirceur de la malédiction collée à son être l'environne inlassablement. Elle fuit pour se réfugier dans son antre, l'ancien appartement où elle passa les derniers mois de sa grossesse sous surveillance d'hommes de main de sa tante. Bien que non malveillante, la présence d'une telle âme en peine, imprégnée d'une énergie aussi sombre et vengeresse, perturbe le *Feng Shui* du quartier, provoquant des vagues de mélancolie, de peur, ou même de disputes chez les vivants, et attirant des esprits affamés qui se nourrissent de la souffrance. Dès que les PJ repèrent l'ombre fuyante, ils peuvent partir sur une magie de Traque. Le nœud d'énergies néfastes peut être aussi repéré en amont, il est aussi le point focal de la malédiction et l'antre de la *Caangwai*.

Au deuxième étage, les énergies néfastes se renforcent, son cœur s'y loge. Des symboles et des inscriptions invisibles à l'œil nu mais imprégnés de pouvoir spirituel, peuvent se déclencher au contact d'un *fat si*, tentant de drainer son *Hei* ou de l'emprisonner. En option en fonction de votre temps imparti, vous pouvez placer des *Goengsi* à proximité de l'appartement de Mei Lin. Le sorcier a disposé ces gardiens d'outre-tombe pour avoir l'assurance que la *Malédiction de la Lignée Morte* ne soit pas laissée sans protection physique.

Devant une porte qui semble brûlée, les *fat si* sentiront la présence du nœud d'énergies néfastes. La porte est verrouillée (Filouterie – Difficulté 1). *L'appartement était modeste, mais étrangement délabré, comme si une force invisible avait tout bousculé. Au centre du salon, la figure éthérée d'une jeune femme,*

*les cheveux défaits, le visage voilé par la douleur, plane. Elle tend les bras vers un vide qu'elle seule semblait voir, un cri silencieux figé dans ses yeux lactescents.*

C'est le fantôme de Mei Lin, son aura imprégnée d'une peine maternelle incommensurable. Elle n'est pas agressive mais reproduit cette attente, serrant un enfant invisible dans ses bras. Grâce à la magie, un *fat si* peut sentir quelque chose d'autre, une énergie parasite collée au *Gwai*, comme une toile d'araignée sombre. Ce n'est pas celle de cette pauvre femme éplorée fantomatique. Une fois repérée, un *fat si* peut découvrir cette malédiction latente, un sentiment de trahison profonde et de vengeance qui ne vient pas de la femme spectrale éplorée, mais qui l'enchaîne à ce monde. La malédiction est si puissante qu'elle imprègne l'appartement, et même la clinique où Mei Lin est décédée. L'énergie de la vengeance et du rejet reste ancrée dans ces lieux, rendant le passage de son âme impossible.

Le *fat si* qui détecte le premier cette malédiction du fantôme, le souffle d'une voix lointaine parvient à son esprit, un écho de souvenirs brisés : « Mon bébé... pourquoi... ? » Et puis, un autre murmure, plus froid, plus ancien : « Ils l'ont payé... ils vont le payer... » Mei Lin n'entame aucune discussion, elle soliloque et murmure des bribes de phrases sur son bébé aimé mais perdu. Les *fat si* ressentiront l'équilibre se rompre. L'âme de la femme est enchaînée en ce lieu non seulement par sa propre peine, mais aussi par la colère de ses ancêtres.

Un *fat si* qui sonderait le nœud d'énergies néfastes du lieu, aurait des visions fragmentées du passé : une vieille femme au visage dur, le nom du spectre Mei Lin, des discussions houleuses autour d'une succession, un mariage désapprouvé et des pratiques occultes.

Le *fat si* comprend que le fantôme est celui de Mei Lin, décédée tragiquement en accouchant d'un enfant illégitime ou d'un enfant issu d'une union désapprouvée par sa famille. La famille, honteuse ou avide, avait peut-être refusé de l'aider, ou pire, avait utilisé des rites sombres pour s'assurer que sa lignée s'éteigne, afin de préserver une fortune ou une réputation. La malédiction n'était pas dirigée contre Mei Lin elle-même, mais contre ce qu'elle représentait, et elle s'était attachée à son âme en peine, l'empêchant de trouver la paix et la retenant comme un instrument de vengeance inconscient. Les *fat si* devraient arriver à la conclusion qu'ils ne peuvent pas apaiser cette âme tant que la malédiction ne sera pas levée. Il ne s'agit plus seulement de compassion, mais de justice spirituelle. Si la malédiction n'est pas brisée, le *Gwai* ne peut être durablement détruit. La *Caangwai* reconstitue son essence dès la nuit suivante.

## Le Coffre de la peine

Par la magie ou par une action d'Enquête (Difficulté 3), un *fat si* découvrira un vieux coffre traditionnel de la Chine antique en bois sculpté, poussé sous une table et dissimulé sous des hardes puantes.

En l'ouvrant, on peut y découvrir des parchemins anciens, des talismans noircis, et une petite poupée de chiffon transpercée d'aiguilles. Ce sont les vestiges d'une magie noire familiale, des sorts de disjonction et de malédiction lancés il y a longtemps pour « purifier » la lignée de toute « souillure ».

Si Mei Lin n'a pas été inquiétée ou agressée, une terrible peine monte en elle, elle active son action de Peur pour chasser les opportuns. C'est la malédiction latente qui contrôle cette émotion en elle. Les *fat si* devaient préserver l'équilibre, non se mêler des affaires humaines. Mais ici, l'influence des vivants sur les morts était devenue un poison. Les *fat si* n'ont pas à affronter les héritiers ou les membres de cette famille car leur place n'est pas dans les tribunaux humains. Mais ils ont le devoir de défaire le nœud d'énergies néfastes et d'apaiser cette âme en peine en brisant la malédiction.

Pendant que les *fat si* œuvrent à la destruction du nœud d'énergies néfastes et aux vestiges de la malédiction, l'ombre de Mei Lin réagit. Au début, elle flotte avec plus de désespoir, la malédiction se débattant pour maintenir son emprise. Des images de la vieille femme au visage dur apparaissent, projetant sa rage. Peu à peu, à mesure que les nœuds se défont, la figure spectrale de Mei Lin se fait moins tourmentée. Les sanglots se muent en soupirs. Elle comprend. Elle n'est pas la source de sa propre souffrance, mais la victime d'une amertume qui la dépasse. Quand le dernier vestige de la malédiction a été purifié, l'ombre sombre qui s'accroche au fantôme se dissipe comme de la fumée. Mei Lin, libérée de ce poids, peut enfin trouver la paix. Elle regarde les *fat si*, non pas avec terreur, mais avec une gratitude

infinie. Un sourire fugace, empreint d'une tristesse apaisée, effleure son visage éthéré, avant qu'elle ne s'évapore, non pas dans l'oubli, mais vers un repos mérité.  
Le parfum médicinal de l'herboristerie d'en bas semblera moins amer.

## Briser la Malédiction de la Lignée Morte

La malédiction qui enchaîne l'âme de Mei Lin n'est pas une simple malédiction lancée à la légère. C'est une *Malédiction de la Lignée Morte*, un sortilège ancien et insidieux, rare et surtout extrêmement dangereux, car il vise non pas un individu directement, mais sa place au sein du lignage familial et sa destinée.

La malédiction a été lancée par une branche de sa propre famille motivée par la honte, l'avidité, ou le désir de préserver la « pureté » et la réputation du nom de famille. Le bébé qu'attendait Mei Lin, ou l'union qui y avait conduit, était perçu comme une souillure indigne, une menace à l'héritage matériel et spirituel. La malédiction ne visait pas à tuer Mei Lin (même si elle y a indirectement contribué en affaiblissant son corps et son esprit pendant l'accouchement), mais à effacer toute trace de sa descendance et à empêcher son âme de rejoindre le panthéon ancestral. En ne reconnaissant pas l'enfant à naître et en rejetant Mei Lin, la famille souhaitait que sa lignée s'éteigne et que son essence ne puisse pas se reposer parmi les ancêtres respectés. Après la mort, l'effet le plus dévastateur. Au lieu de pouvoir se diriger vers les Royaumes des Morts pour le jugement et le repos, l'âme de Mei Lin était liée à la terre, incapable de trouver la paix. Elle était condamnée à revivre sa douleur et son désespoir.

Les mécanismes de la *Malédiction de la Lignée Morte* sont complexes. Dans le coffre se trouve la poupée de chiffon. Ce n'est pas une simple effigie. Elle contient des échantillons biologiques de Mei Lin (cheveux, ongles et même du sang) et de son amant, servant de lien sympathique. Les aiguilles ne sont pas là pour infliger de la douleur physique, mais pour « perforer » et « rompre » les liens invisibles de la lignée. Les talismans noircis découverts sont des charmes écrits. Ceux-ci étaient spécifiquement conçus pour couper les liens énergétiques de Mei Lin avec son foyer, ses ancêtres, et même son propre destin de mère. Ils agissaient comme des parasites spirituels, drainant ses Trois Trésors et créant des blocages au moment le plus vulnérable, c'est-à-dire l'accouchement. Les parchemins anciens sont des prières dévoyées au Ciel, réécrites pour attiser la discordance de l'âme et attirer la vindicte des dieux du ciel sur la pauvre Mei Lin.

Si vous souhaitez augmenter la durée de la partie, au-delà du coffre, d'autres petits talismans ou objets imprégnés d'une énergie néfaste pourraient être dissimulés dans les murs, sous les planchers, ou dans des recoins, agissant comme des points d'amplification de la malédiction. Les *fat si* peuvent découvrir un ou plusieurs de ces objets maudits au cours de leur exploration.

Les *fat si* n'ont pas à « combattre » la malédiction comme on combat un *Jiugwaai*. L'approche est celle d'un faiseur d'équilibre et d'un purificateur. Les objets sont les ancrages matériels de la malédiction, les points d'attache sur le plan physique. Il faut dissoudre l'énergie néfaste : Briser la structure des incantations et des symboles qui composent la malédiction. Il faut calmer l'esprit de la Femme éplorée : Apaiser la rage et le désespoir accumulés qui alimentent la malédiction.

## Neutraliser les objets maudits

Les *fat si* vont devoir farfouiller dans leur sacoche à composantes. Il faut brûler les talismans et les parchemins aux prières célestes dévoyées : Le feu sacré est un puissant purificateur. En brûlant les talismans, le *fat si* coupe les liens énergétiques et symboliques qu'ils représentent. Il faut purifier la poupée : L'eau bénite (préparée avec des herbes spécifiques et des incantations) est traditionnellement

utilisée pour nettoyer les objets des influences néfastes. Les herbes sacrées ont des propriétés spécifiques pour dissoudre les liens sympathiques et repousser les énergies négatives. Ce processus vise à « déprogrammer » la poupée de son rôle d'ancrage de la malédiction. Il faut reconnecter l'Âme de Mei Lin à la Roue Céleste : En brisant les chaînes de la malédiction, Les *fat si* vont permettre à l'âme de Mei Lin de se défaire de l'amertume qui n'est pas la sienne. L'utilisation du jade est très à propos, il peut agir comme un réceptacle temporaire pour l'excès de peine et de confusion, permettant à l'âme de Mei Lin de se « nettoyer » avant son passage.

Cette intervention est plus qu'un simple exorcisme. C'est une réparation de la destinée familiale brisée et un rétablissement de la justice dans le monde spirituel, un acte essentiel pour le maintien de l'équilibre à *Hong Kong*.

## Les Protagonistes

### Meng Ziu – Caamzing

Menace : Initié

Nuisance : Adversaire

Aptitude physique : 1

Aptitude martiale : 3

Aptitude mentale : 3 (Médecine, Histoire)

Aptitude sociale : 1

Aptitude spirituelle : 4 (Alchimie)

Hei : 16 / Vitalité : 4

Capacités surnaturelles : Immortalité, Absorption de Yang (4), Change-forme (4), Don inné (Alchimie), Don inné (Médecine)

Art martial : Le kung-fu de l'invulnérabilité – La chemise de fer

### Mei Lin – Caangwai

Menace : Initié

Nuisance : Adversaire

Aptitude physique : 3

Aptitude martiale : 3

Aptitude mentale : 2 (Calligraphie, Art)

Aptitude sociale : 1

Aptitude spirituelle : 3

Hei : 12 / Vitalité : 12

Capacités surnaturelles : Intangibilité 1, Métamorphe (invisibilité) 1, Peur (action) 2, Griffes 2

Art martial : aucun

